

POUR MIEUX COMPRENDRE LE FONDAMENTALISME

par Gregory Baum¹



Jean-François Leblanc/STOCK

La méfiance envers les fondamentalismes religieux, tant chrétiens que musulmans, ne doit pas nous faire mettre dans le même sac les partisans d'un simple renouveau religieux et les fondamentalistes intransigeants que nous présentent les médias. Même si la frontière entre les deux est parfois délicate...

Le retour de la religion sur la place publique, surtout sous une forme intransigeante et agressive, a été une grande surprise pour les sociologues. La plupart avaient prédit que, dans la société moderne, la religion survivrait uniquement comme recherche spirituelle, chez quelques personnes à l'âme noble... Mais ce que l'on observe prouve le contraire.

À notre époque, dans toutes les grandes traditions religieuses, nous rencontrons le phénomène déconcertant de courants intolérants et politisés qui réagissent contre certains aspects de la culture sécularisée et

se démarquent du courant principal de la tradition religieuse dont ils font partie. Les fondamentalistes protestants s'engagent dans les mouvements politiques de la droite aux États-Unis. Les intégristes catholiques, en France, appuient le parti politique de M. Le Pen. Des juifs religieux extrémistes cherchent à renverser le processus de paix au Moyen-Orient. Des musulmans intransigeants et agressifs luttent pour le pouvoir politique afin de libérer leur pays de l'influence occidentale et d'y installer la «charia», l'antique droit islamique. Même dans l'Hindouisme et le Bouddhisme, traditions ouvertes au pluralisme religieux, nous retrouvons des courants extrémistes et politisés.

Pour des raisons historiques, deux mou-

vements fondamentalistes présentent un intérêt spécial pour les gens du Québec: le fondamentalisme protestant et le fondamentalisme islamique. Mais il est difficile de donner une définition précise de ces courants intransigeants et agressifs, parce que tous les deux s'insèrent dans un grand mouvement d'éveil plus tolérant et plus paisible, et avec lequel ils sont souvent confondus. La frontière n'est pas toujours claire entre ces fondamentalismes et les mouvements religieux plus répandus, et les chercheurs spécialisés n'arrivent pas toujours aux mêmes conclusions...

Le fondamentalisme protestant

Il serait tout à fait injuste d'identifier les fondamentalistes protestants avec les «évangélistes». Les chrétiens qui se désignent ainsi croient que la vraie foi est générée par une rencontre spirituelle avec le

1. Membre de notre comité de rédaction, l'auteur est professeur de théologie et d'éthique sociale à l'Université de McGill.